Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 48 (1991)

Heft: 8

Artikel: La jeunesse d'aujourd'hui : avenir du sport

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997779

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La jeunesse d'aujourd'hui: avenir du sport

Classes de français (Mme Ch. Rey-Bourquin) et de dessin (M. P.-Y. Grivel) de l'Ecole secondaire de Madretsch, à Bienne

Le traditionnel Symposium de Macolin s'est donné pour thème de discussion, entre le 1er et le 3 septembre, l'«Avenir du sport suisse». Plutôt que de spéculer sur la façon dont les conférenciers – parmi lesquels nous notons avec plaisir le nom de Pierre Charreton – vont aborder le sujet, nous avons préféré, Eveline Nyffenegger et moi-même, ouvrir quelques pages de MACOLIN à un groupe d'élèves, la jeunesse d'aujourd'hui étant, de fait, l'avenir du sport suisse. Ils sont très jeunes encore (entre 12 et 15 ans) et ils auront la vingtaine bien sonnée en l'an 2000. A ce moment, ils auront donc l'âge de la réflexion, de l'analyse critique et du choix. Or, ce dernier dépend en grande partie de la consistance et de l'orientation que nous donnons, nous, adultes, au sport d'aujourd'hui. Il est par conséquent de notre responsabilité non pas tant d'émettre des vœux sur ce que devrait être la société de l'an 2000, mais d'agir sur celle d'aujourd'hui pour que le chemin qu'elle emprunte aboutisse au pays de l'amour.

Les enfants, on le sait, vivent au présent. C'est une des caractéristiques de leur nature. Lire ce qu'ils déclarent spontanément sur le sport au sens large du terme, voir la façon dont ils se le représentent par l'image, c'est aussi prendre connaissance de ce qu'ils aiment et de ce qu'ils déplorent en lui, de ces sentiments qui, à l'âge de la pré-puberté et de l'adolescence, imprègnent le plus fortement et le plus durablement la nature humaine.

Peu importe que ces textes soient un peu disparates. Ce qui compte, c'est la sincérité des idées qui y figurent, la spontanéité, la fraîcheur... Apprenons à préserver notre jeunesse des abus en tout genre comme ceux de l'entraînement sportif intensif précoce, porteur de risques énormes comme le spécifiait déjà, en 1983, un rapport présenté par les professeurs Hugues Gounelle de Pontanel et André Delmas, rapport adopté à l'unanimité par l'Académie nationale française de médecine: «S'il est reconnu que la pratique des activités physiques sportives, comme celle des jeux, est à recommander aux enfants et aux adolescents, il importe cependant de faire acte de prudence et d'éviter tout excès d'entraînement intensif durant les périodes pré-pubertaires et pubertaires.

Le développement récent et organisé d'un entraînement sportif et précoce, chez les enfants et les adolescents, apparaît résulter principalement de considérations politiques, économiques, sociales et de prestige, dont les finalités sont bien différentes de celles de l'initiation sportive du jeune.

Cela dit, nous reproduisons les textes de nos «adolescents» tels qu'ils les ont conçus, avec à peine quelques retouches de style et quelques corrections d'orthographe. On verra à quel point ils sont marqués, déjà, par les «plis» de notre société: l'argent, l'exploit, la renommée; mais aussi combien ils savent faire déboucher leurs rêves de victoire et de richesse sur des élans de générosité...(Y.J.)

Le sport de demain: à l'école...

Tiziana, Jacqueline, Fanny, Sandrine

Pour inciter les jeunes à pratiquer plus de sport, l'école pourrait faire un plus grand effort et organiser l'horaire des leçons d'une autre façon.

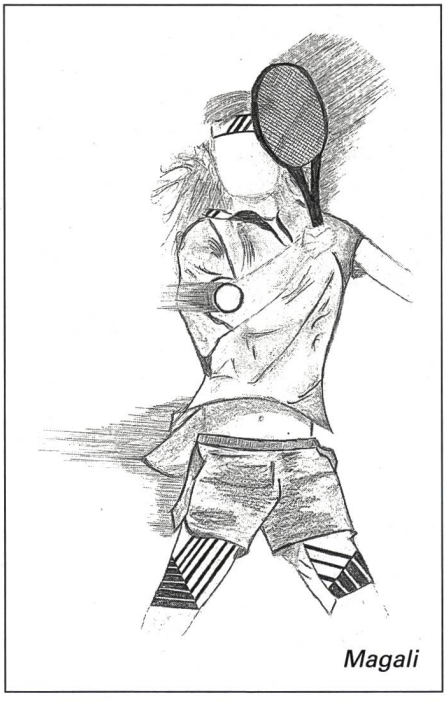
Les élèves seraient plus concentrés et décontractés s'ils faisaient du sport. Les «profs» pourraient participer aussi à des journées entières consacrées au sport. Le jour idéal serait le mercredi, parce qu'il se trouve au milieu de la semaine.

Pendant ce jour «J», les élèves pratiqueraient plusieurs sports, pour apprendre à les connaître et à les aimer. Et, surtout, ils ne resteraient pas enfermés en salle, où ils se sentent un peu comme «chiens» en cage, mais iraient dans la nature, respirer le grand air frais. Grâce à ça, les jeunes regarderaient moins la télévision et penseraient plus à leur forme physique.

Les sports que les élèves aimeraient pratiquer sont tellement nombreux que nous ne saurions vous les citer tous. Mais, pour donner une idée, nous en avons choisi quelques uns:

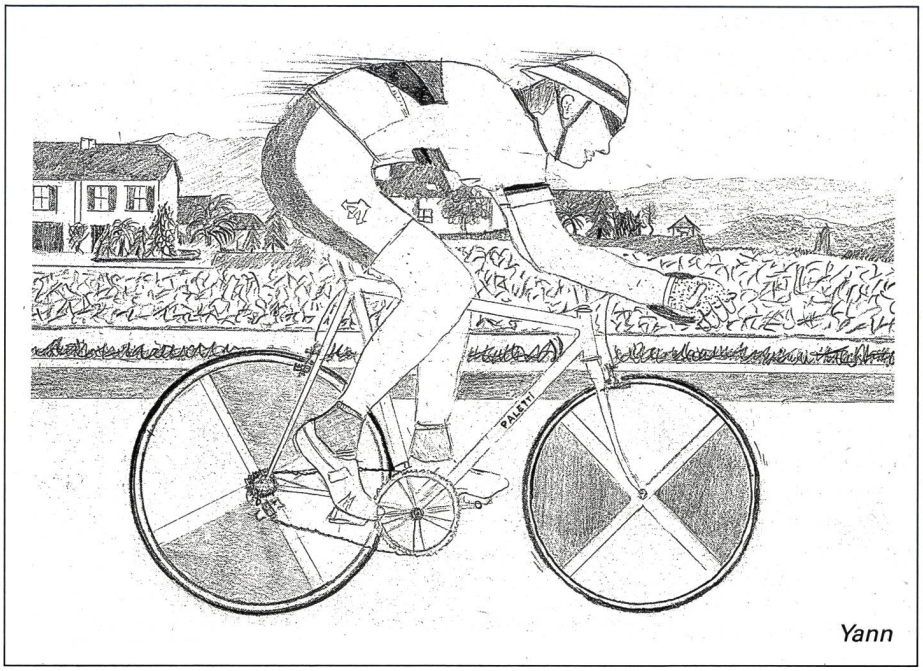
- le rafting, car on s'y amuse beaucoup
- la varappe, qui nous apprend à contrôler notre peur
- le tennis, qui favorise la précision
- le baseball, qui nous fait courir en jouant
- le waterpolo, qui nous apprend à utiliser nos mains et à vaincre la peur de l'eau
- la voile et le surf, qui nous donnent plus d'équilibre
- le parachutisme, qui nous apprend à apprivoiser le vertige.

*



Magali

Fanny



Yann

Pour que les élèves puissent choisir les sports qu'ils préfèrent, on afficherait des feuilles sur lesquelles ils s'inscriraient. Il devrait y avoir différentes classes d'âge, les plus petits ne pouvant pas tout faire. Ainsi, les élèves auraient du plaisir et essayeraient d'aller plus loin, de se perfectionner, mais s'en exagérer.

Un bon sportif ne se drogue pas, ne fume pas, ne boit pas d'alcool et mange des choses saines. Il va surtout dans la nature pour respirer l'air frais et non la benzine des voitures et les gaz des usines. A l'école, nous pourrions apprendre à respecter les cycles de la nature.

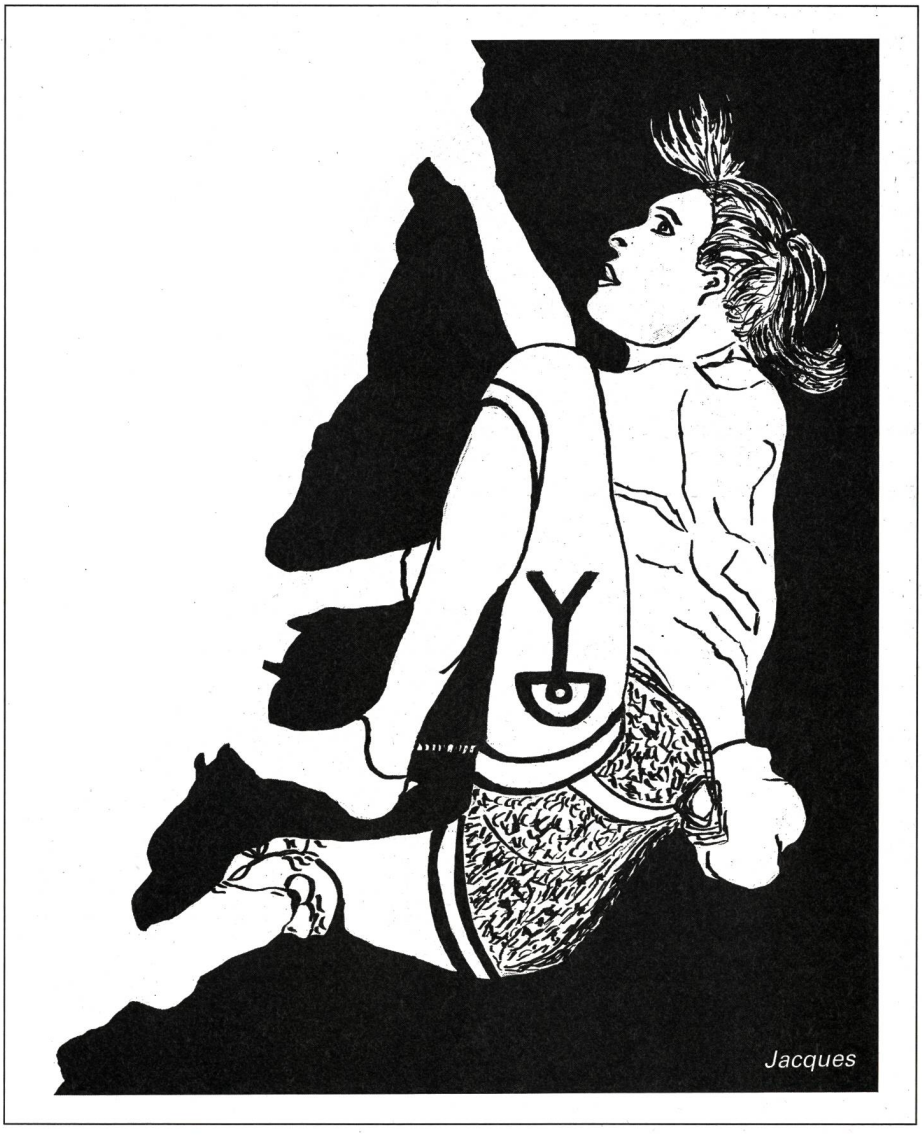
*

Voici comment se déroulerait une journée idéale:

- Le matin, on nous donnerait des explications et on nous montrerait des diapositives, un film ou des photos pour mieux nous faire comprendre le but du sport, ses limites, ses dangers. C'est à ce moment-là que nous formerions des groupes.
- A midi, on organiserait un repas sain avec des vitamines et beaucoup de protéines. On ne boirait pas n'importe quoi: surtout pas de boissons pleines de produits chimiques et de colorants, mais plutôt des jus de fruits et beaucoup d'eau.
- Après ce repas, nous irions à l'endroit prévu où se trouverait tout le matériel nécessaire. Comme les «profs» ne peuvent pas tout savoir, nous aurions, avec nous, un spécialiste ou même une vedette qui nous enseignerait toutes les techniques et comment les mettre en pratique.

Nous aurions aussi une meilleure relation avec notre «prof», vu qu'il devrait lui aussi apprendre, faire un effort, vaincre ses propres craintes...

Voilà ce dont nous rêvons. Nous savons qu'il y a des problèmes d'argent, d'organisation... Mais ce pourrait être tellement enrichissant!...



Jacques

Ce que j'aime et ce que je n'aime pas dans le sport d'aujourd'hui

Ana et *Fabio*

Ce que nous aimerions, c'est avoir un sport idéal. Celui-ci serait accessible à tous et à toutes, âgés, grands, petits, hommes ou femmes.

Nous allons vous parler du karaté. Nous ne le considérons pas comme le seul sport idéal, mais il en est un.

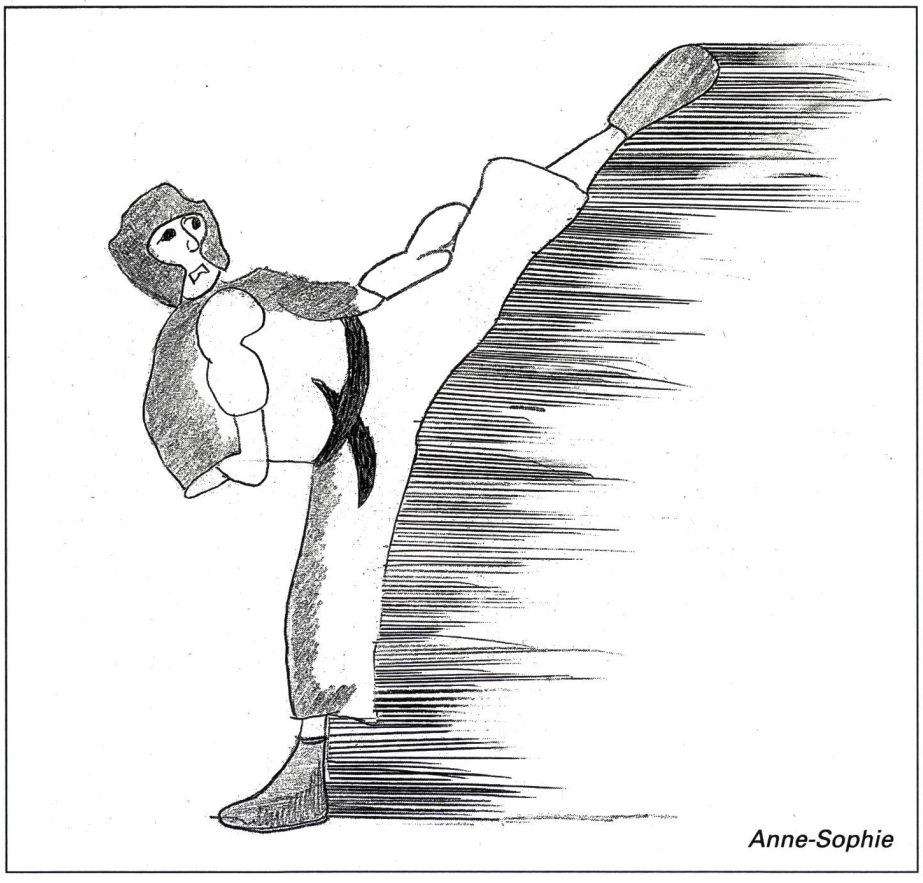
Le karaté n'est pas seulement un sport à part entière; il est classé dans un groupe appelé «arts matiaux». Il ne demande pas une morphologie particulière, mais celle-ci se transforme avec la pratique et le temps. Certes, le karaté requiert quelques capacités physiques: agilité, souplesse, équilibre, rapidité, etc... Ce que nous aimons, c'est que, par opposition à d'autres sports (tennis, football, etc.), toutes les parties du corps travaillent symétriquement et avec coordination.

Le physique que l'on acquiert par sa pratique peut nous aider dans la vie de tous les jours. Le karaté donne d'excellents réflexes et un bon équilibre, non seulement physique mais aussi psychique.

Les limites de progression n'y sont pas celles que l'on rencontre dans d'autres sports. Les athlètes que l'on admire finissent souvent leur carrière à 17 ans, à 20 ans, à 25 ans... Le karatéka, lui, peut progresser de 7 à 77 ans...

Frédéric

A côté de ces points positifs, il a aussi une philosophie particulière: «On peut toujours apprendre quelque chose de nouveau, n'importe quand, n'importe où et par n'importe qui.» Le karaté demande le respect du maître, de l'adversaire, mais surtout de l'art et des traditions. Le dernier point positif est le suivant: un vrai sportif ne doit jamais se vanter de ses capacités, ni faire des démonstrations dans le seul but d'humilier son adversaire.



Anne-Sophie

*

Ce que nous regrettons , aujourd'hui, dans le karaté, est le fait qu'il ne soit pas reconnu comme discipline olympique. Pourtant, il a toutes les qualités requises. Le karaté n'est pas le seul art martial dans cette situation, puisque le judo est reconnu comme tel. Le problème est que beaucoup de gens ont une mauvaise opinion des arts martiaux, considérant qu'ils ne sont que de vulgaires combats de rue.

Ce que nous n'aimons pas dans le sport, aujourd'hui, est également un problème au karaté: la compétition! Au niveau international, les participants combattent pour un titre ou de l'argent. Ce n'est pas la plus belle des catégories. La plus admirable, à notre avis, se situe au niveau national, car les participants y sont des amateurs qui aiment ce sport pour lui-même et pour ce qu'il apporte. Au niveau régional, nous rencontrons les débutants. Là, malheureusement, il y a trop d'accidents.

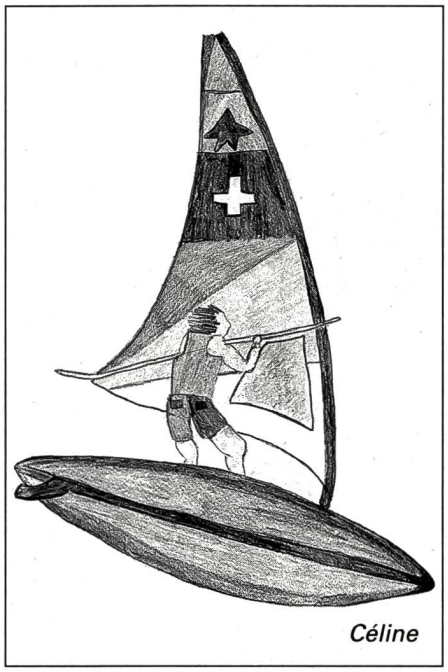
Nous sommes passionnés de karaté et nous estimons qu'il s'agit d'un sport idéal pour demain. Il pourrait sûrement soulager l'homme du XXIe siècle puisqu'il développe des qualités mentales particulières. Le fait qu'il fasse partie d'une longue tradition que le praticien doit respecter ne gâte rien!...

Etre champion de voile? Quel rêve!

Sélim

Virevoltant de vague en vague avec ma planche multicolore, me sentant libre comme l'oiseau dans le vent, je suis un champion!

Hawaï, la Floride, l'Australie, Tahiti, les Seychelles seraient mes lieux de prédilection. Imaginez-vous: le soleil, la mer, le sable, les endroits où je m'entraînerais...



Céline

J'apprendrais petit à petit les tactiques nécessaires à la compétition. J'attendrais chaque course comme un cadeau, une délivrance: sauter de vague en vague, faire des vrilles, mille et une figures et peut-être, un jour, recevoir la récompense méritée pour mes efforts: la victoire!...

En dehors des compétitions, je ferais profiter les plus jeunes de mes connaissances et de ma technique. Je les entraînerais. Je leur donnerais des conseils. Je les aiderais et partagerais avec eux ma joie lors d'une victoire.

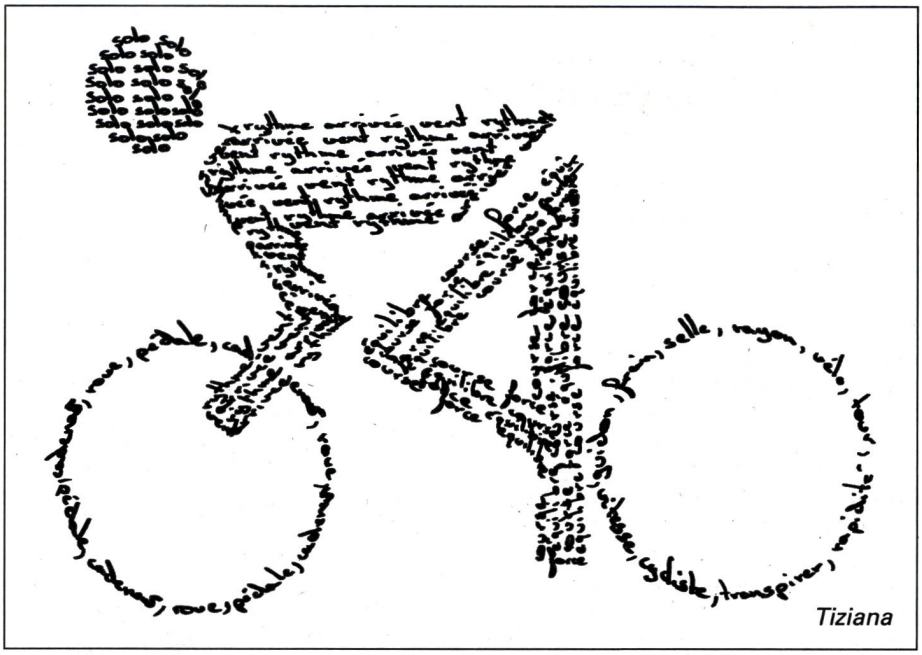
Et j'aurais peut-être ainsi la joie de voir, un jour, un de mes élèves remporter lui aussi une première place.

Du beau et du moins beau!

Natacha et *Magali*

La pleine forme, la motivation, la variété, le bien-être, le plaisir... autant de mots définissant ce que l'on aime dans le sport d'aujourd'hui:

- la pleine forme pour la santé
- la motivation pour les performances
- la variété pour pouvoir choisir



Tiziana

- le bien-être pour éclater de vivacité
- le plaisir de pratiquer le sport que l'on aime
- la bonne humeur pour aller joyeusement à la rencontre de l'autre
- le bon air pour des poumons sains.

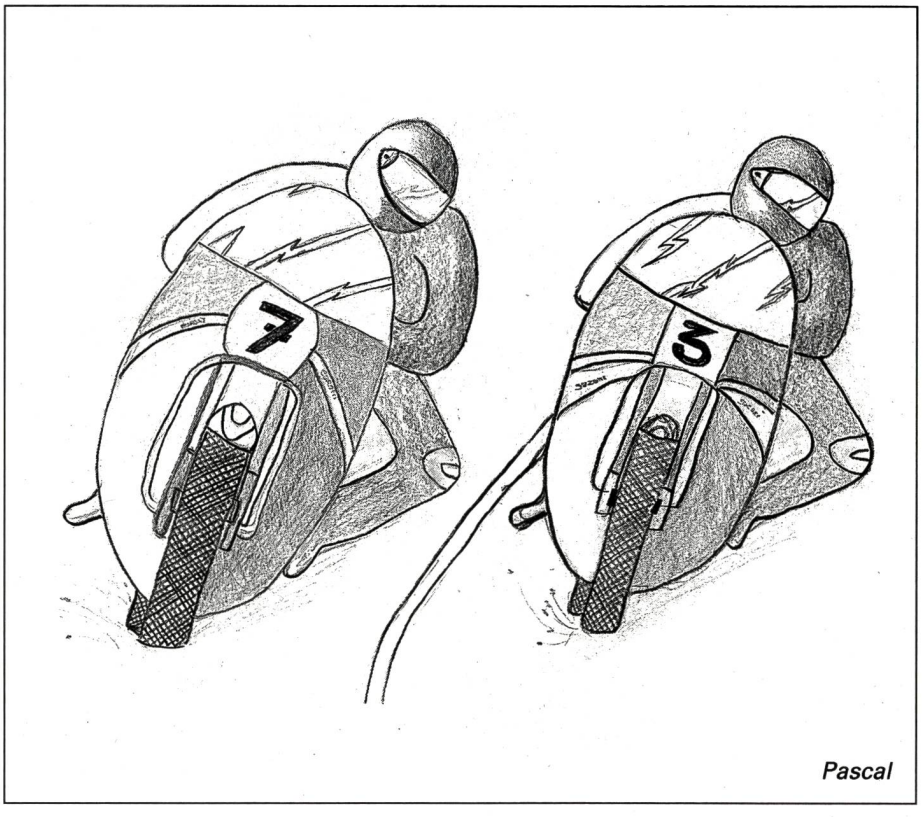
*

Tout cela est bien joli mais, dans le sport comme dans la vie, tout n'est pas rose!

Le dopage, les accidents, les blessures en tous genres, les questions d'argent, le manque de sommeil sont aussi au rendez-vous. Il y a des sportifs qui disent: «Super, je vais me doper pour obtenir des résultats supérieurs à ceux de Carl Lewis!» Ou bien: «Je n'ai pas besoin de m'échauffer. De toute façon, les accidents n'arrivent qu'aux autres!» Ou bien encore: «Tant pis! Ce n'est pas parce que j'ai un meeting demain que je vais me priver de fêter avec les copains!»

*

Nous ne sommes pas d'accord avec ces derniers points. Pour améliorer tout ça, faisons nous-mêmes preuve d'initiatives! Et qu'on nous donne plus d'espace, de bons entraîneurs, plus de temps!...



Pascal

La planche à voile

Allongée sur la plage
Elle attend le mistral.
Patiente telle une image
Le moindre souffle l'emballe.

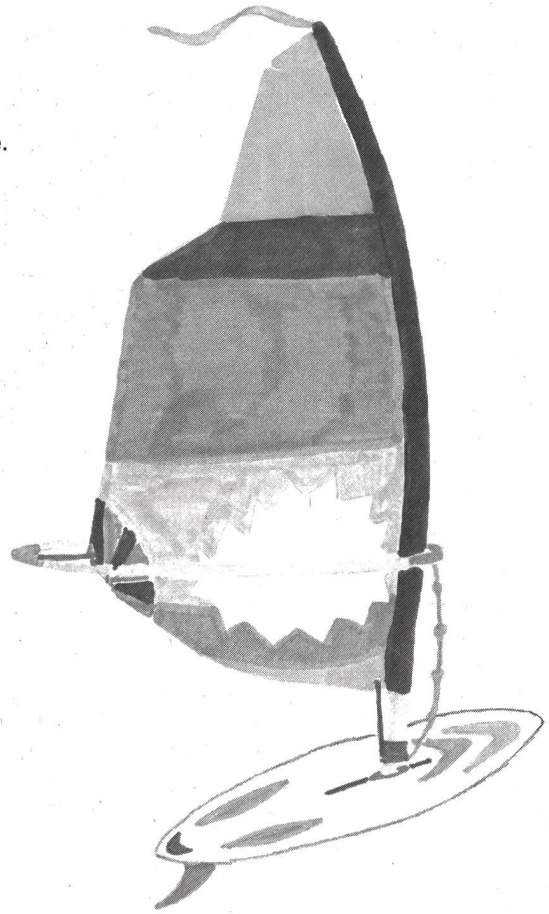
La mer toute déchaînée
De ses lames tranchantes
Hèle la convoitée
De sa voix si puissante.

La voile multicolore
Eclatante au soleil
Tire à cette mer d'or
Son paisible sommeil.

Elle saute tel un dauphin,
Guigne parmi les vagues
Et joue avec entrain,
Avec joie elle divague!

Elle jouit des vents forts,
Des bourrasques magiques
Qui lui fouettent le corps;
Oh! comme elle est stoïque!

Libre de tout souci,
Elle rit des tourbillons.
Chassée vers l'infini
Elle file à l'horizon.



Mathieu

Paris-Dakar en moto solaire...

Rosanna

Si j'étais championne, je serais une championne écologiste: je participerais à Paris-Dakar en moto solaire!...

J'adorerais rouler sous le chaud soleil africain, j'affronterais les difficultés sans crainte et je ne me découragerais pas devant les immenses dunes ou à la première crevaison. J'admirerais les fantastiques paysages, sans être la cause de leur destruction.

Avec l'argent de mes victoires, j'ouvrirais une fondation à but humanitaire qui inciterait les gens à aider les enfants qui meurent de faim et qui vivent dans la misère.

Ma fondation s'occuperait aussi d'aider les Africains à lutter contre le braconnage des éléphants et d'autres animaux en voie d'extinction. Je contribuerais à leur survie.

J'inventerais un autre genre de publicité où l'on verrait des slogans et des films intelligents qui parleraient des problèmes de l'environnement, qui inviteraient les gens à ne pas fumer et à ne pas boire d'alcool...

Barcelone 92

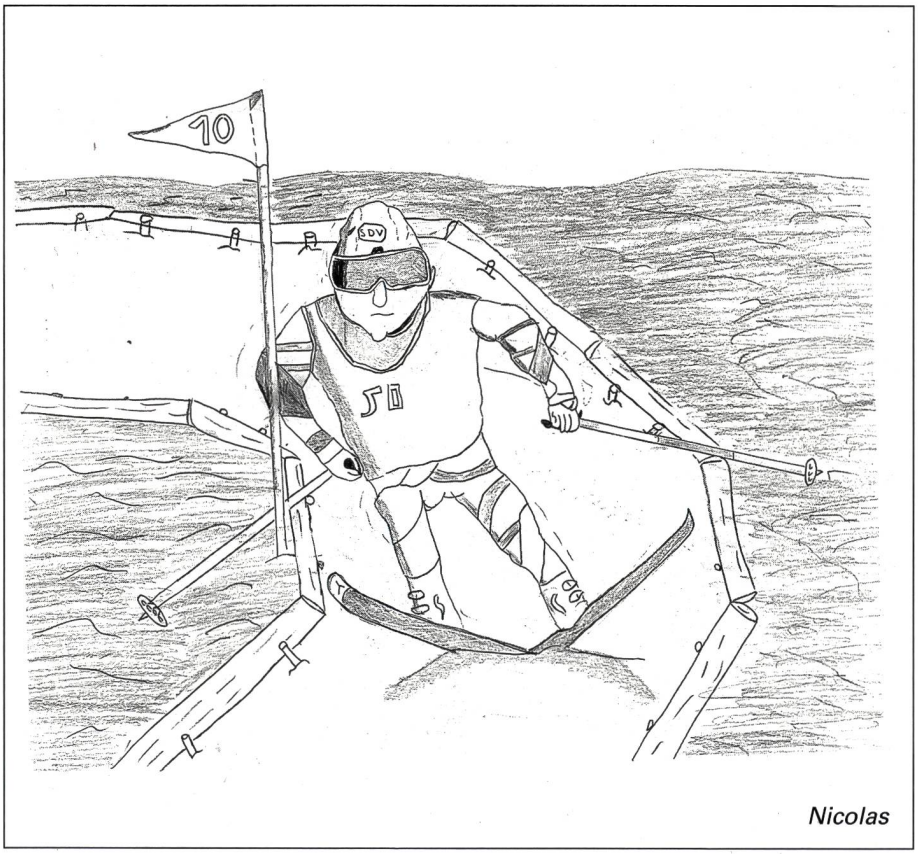
Jacques

Le soleil se lève sur Barcelone
Les athlètes sont en éveil
Les drapeaux flottent dans les stades
et le public les envahit.

Les champions sont dans les coulisses
Les gens sont prêt à s'enflammer
pour un record
Les sportifs font leur entrée
Ils prennent leur élan pour sauter
Les coureurs avalent les tours
avec furie
dans l'espoir de conquérir une médaille.

La presse a oublié sa paresse
Elle a fait place à l'ivresse
Et moi je suis là en émoi
devant de tels rois.

Pour le final
C'est un magnifique carnaval
coloré qui se prépare
Toutes les nations sont présentes
Fées vêtues de costumes nationaux
Athlètes, présidents applaudissent
le spectacle
La foule remercie les sportifs!



Nicolas

Salvatore

Footballeur professionnel

Salvatore

Depuis ma plus tendre enfance, je désire devenir footballeur professionnel. Si j'étais champion, je gagnerais beaucoup d'argent qui me servirait à construire des centres de désintoxication pour les drogués.

Mon rêve, c'est le football du matin au soir, sans jamais devoir m'arrêter. Mais, en Suisse, les joueurs professionnels, ça n'existe pas... Et pourquoi pas? Malgré les risques d'accidents, ce sport procure beaucoup de plaisir. On peut le pratiquer dans n'importe quelles circonstances: même le plus pauvre peut jouer au foot en prenant n'importe quel objet en guise de ballon.

Je serais prêt à faire beaucoup de sacrifices pour devenir champion: manger une nourriture saine, ne boire que des boissons naturelles, ne pas fumer et limiter mes sorties du soir. Mais le football n'est pas un sport facile et il faut faire beaucoup d'efforts pour que le rêve devienne réalité...

Rêve de snowboardeur en herbe

Patrick

Glissant avec mon snowboard sur une belle neige fraîche, le vent dans les cheveux, j'aimerais dévaler les pistes à une vitesse extraordinaire. S'il neigeait, emmitouflé dans mes chauds habits, j'irais faire du hors-piste avec mes copains. Au contraire, si le soleil brillait, je passerais une belle journée sur les pistes, sautant de bosse en bosse. Je deviendrais champion grâce à mes sauts, mes multiples figures et mes positions. J'ébahirais tout le monde! Des admirateurs viendraient de tous les coins du monde pour applaudir et admirer mon talent. Avant chaque course, je devrais avoir la plus grande concentration, que ce soit pour un slalom géant, le half-pipe ou pour un slalom parallèle. En plus de la coupe, je recevrais une belle somme d'argent. Ainsi, je pourrais organiser des camps de snowboard pour les jeunes. Ils n'auraient même pas besoin d'acheter une planche. Je pourrais leur en offrir, grâce à mes sponsors. J'aurais pour but qu'un jour un de ces jeunes prenne ma place, qu'il gagne toutes les courses comme moi et qu'il continue dans cette bonne voie...

Patrick